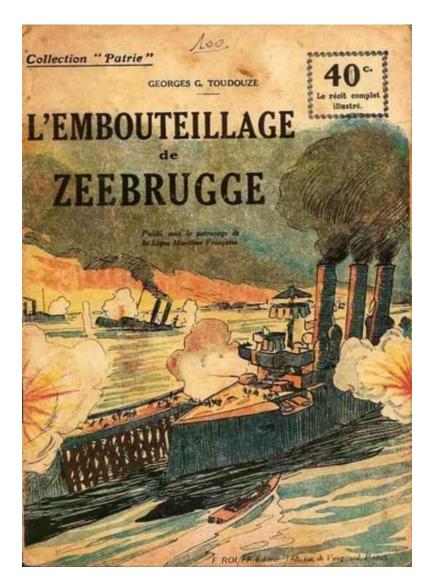
Raid sur Zeebrugge.

23 avril 1918.



Liens:

http://www.naval-encyclopedia.com/pages/vingtieme-siecle/marines/premiere-guerre-mondiale/raid-de-zeebruge.php

http://www.naval-history.net/WW1Battle1804ZeebruggeOstend.htm

Résumé:

Le Raid sur Zeebrugge eut lieu le 23 avril 1918. Son nom de code était « Opération Zo » (Zo pour Zeebrugge - Ostende), Il avait pour but de rendre inutilisable le port de Zeebrugge qui servait alors de base sous marine , mais aussi de base pour des vedettes lance torpille et pour des hydravions allemands .

Cette attaque-éclair fut selon les uns une catastrophe (sur les 1700 hommes impliqués dans l'opération, 300 hommes ont été blessés et plus de 200 ont été tués, le tout pour 7 jours d'immobilisation du port ...), et selon les autres un succès resplendissant d'autant plus qu'on ne lésina pas sur les fanfares, médailles et décorations

Le même type d'attaque fut conduit contre le port d'Ostende durant la Première Guerre (échec total) et contre le port de Saint Nazaire durant la seconde (succès relatif) .

Première tentative : le 02 avril 1918.

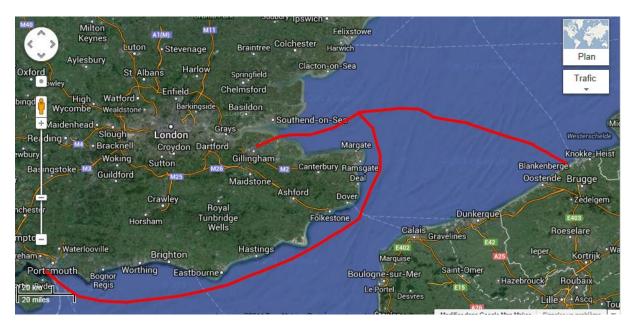
L'opération devait mettre en œuvre près d'une centaine de navires (cf infra) Un tel appareillage nécessitait l'usage de ports multiples échelonnés tout au long de la côte anglaise.

Il est assez remarquable de constater que le nombre de navires destinés à l'opération a changé considérablement entre l'opération initiale prévue le 02 avril (et remise pour des raisons météos) et l'opération finale du 23 avril : 67 pour la première près de 120 pour la seconde ...

Tout ça ne plaide pas pour une opération bien planifiée en tous les cas, c'est « mon avis » ...

Les croiseurs destinés à bloquer le port et a débarquement ont été préparés à Chatham Les autres viennent de Porsmouth .

Presque aucun des participants n'étaient alors au courant de la mission.



La première occasion manguée s'est déroulée le 2 avril 1918.

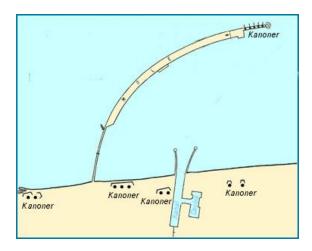
Le succès du raid maritime dépendait des écrans de fumée destinés à cacher l'arrivée de la flotte britannique, mais la direction du vent était défavorable, ce qui a fait annuler l'attaque.

En pleine nuit , 67 navires de toutes tailles, certains avec leurs feux déjà éteints, ont dû faire un 180° « retour à la base de départ » ...

Deuxième tentative ,le 23 avril 1918

Le 23 avril 1918, les Britanniques lancent l'assaut surprise.

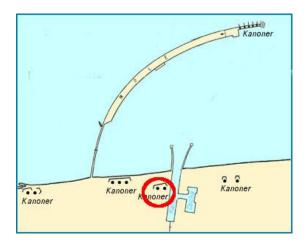
Le nœud du plan est d'obstruer le chenal qui conduit de Bruges à Zeebruges, le reste est fort secondaire ; ce chenal conduit et héberge les sous marins allemands, et les vedettes lance torpilles .



Le plan était de couler 3 vieux bateaux à l'entrée du chenal.

Mais pour arriver au chenal, il faut se débarrasser des canons.

Et pour y arriver il faut un débarquement de commando avec un appui feu



Et pour permettre le débarquement « là »,il faut que les allemands soient occupés « ailleurs »,et « ailleurs »,c'est sur le môle ...

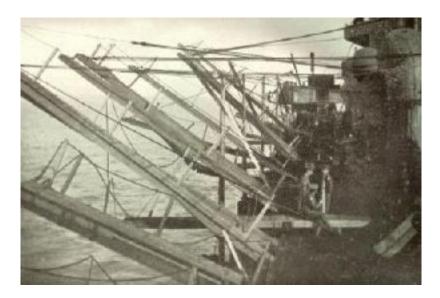
De toutes façons il faut « occuper » ou détruire les canons du môle qui peuvent pour certains tirer vers la rade ,et donc détruire les bateaux – bouchons ..

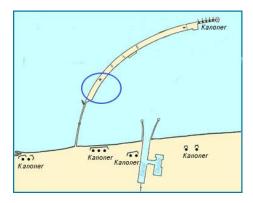
Le raid commence donc par une attaque de diversion contre le môle de Zeebrugge Cette attaque était dirigée par le vieux croiseur, HMS Vindictive.

Le Vindictive :

Le Vindictive avait plusieurs rôles :

- Remorquer les 2 ferries qui contenaient le commando .
- Servir de base de débarquement sur le môle via des passerelles placées tout le long de ses superstructures fortement remaniées .
- Inonder les canons du môle avec des lance flammes lourds .
- Donner un appui feu avec ses canons lourds contre les canons à terre.
- Donner un appui feu léger à moyen avec ses armes secondaires pour aider le débarquement .





L'opération « Vindictive » devait être une opération de diversion, mais rien n'interdisait d'effectuer « en plus » des actions « bien concrètes » ; en particulier la destruction de la zone aéroportuaire pour les hydravions située à la base du môle, juste après la passerelle .

Le sous marin « explosif ».

Un petit groupe, amène le vieux sous-marin HMSC3 empli d'explosifs sous la passerelle qui relie le môle à la terre ferme, et fait sauter le sous-marin.

Comme prévu, cette explosion isole le môle de la terre ferme : non seulement il ne peut plus y avoir de renforts pour les allemands, mais plus de courant non plus pour leurs projecteurs .

L'opération « bouchon ».

Lors de l'opération, trois vaisseaux, le Thetis, l'Intrepid et l'Iphigenia, devaient s'introduire dans le port intérieur de Zeebruges, afin de bloquer le canal, mais le plan ne se déroule pas comme prévu. L'échec de l'attaque du môle a permis aux allemands d'utiliser leurs canons sur les trois navires alourdis parce que remplis de béton.

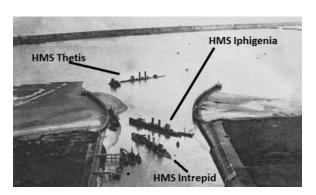
Le Thétis devait s'enfoncer très profondément dans le chenal et bloquer l'écluse .

Mais il se prend dans un filet sous marin ,ce qui bloque sa propulsion .

Son équipage le saborde « au mieux »,mais là où il est il ne gène pas grand monde ...

Sa seule action « positive » a été d'arracher le filet, et donc de permettre le passage des 2 autres navires.

Les deux autres navires (l'Intrepid et l'Iphigenia) sont coulés comme prévu au point le plus étroit du canal, mais ils ne sont cependant pas dans la bonne position, et ne gêneront véritablement le trafic que durant quelques jours. Les Allemands ont en effet dans ce délai pu enlever deux piliers de la rive ouest du canal, et élargir le canal dans la vase devant la poupe des 2 navires coulés, et ceci leur a suffi pour rétablir le trafic des sous-marins, au moins à marée haute.



Préparation:

L'opération mettait en œuvre entre autres :

- a) trois vieux croiseurs réformés, utilisés comme "bouchons" d'obstruction et remplis de béton (HMS Thetis, Iphigenia et Intrepid),
- b) un croiseur plus "récent", le Vindictive, destiné à débarquer et soutenir des troupes de marine faisant diversion,
- c) deux solides ferries Iris et Daffodil (choisis pour leurs capacités de transport et leur faible tirant d'eau leurs permettant d'échapper aux mines et torpilles).
- d) Deux vieux sous marins destinés à faire sauter la passerelle reliant le môle à la terre ferme.
- e) Des vedettes rapides pour récupérer les commandos des équipages de destruction et d'obstruction ..
- f) Des vedettes équipées d'un système fumigène « spécial » (cad pouvant fonctionner de nuit sans générer de vives lueurs) .

A cela s'ajoutaient des navires destinés à :

- Ouvrir la voie dans les champs de mine,
- Recueillir la force engagée.
- Recueillir les trainards
- Ouvrir le feu sur les batteries à terre.

Un équipage réduit à quelques hommes s'embarque sur les trois vieux croiseurs, préparés pour leur sabordage rapide.

Les deux ferries sont entièrement équipés en vue de l'assaut :on les dote de tours blindées, avec des mitrailleuses, des sacs de sable et des plaques de tôle additionnelle

Le Vindictive devait porter l'assaut sur le môle.

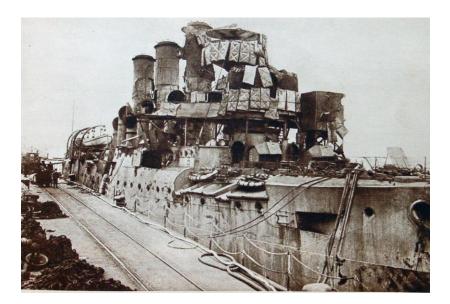
Du fait de la hauteur du parapet à prendre d'assaut (9 mètres) son artillerie » normale » serait forcément masquée par le môle .

Pour garder une artillerie « utilisable », on renforça sa hune blindée, et elle fut dotée de pièces rapides .

Le pont fut équipé de 14 passerelles. pour permettre l'assaut.

l'ensemble a été sérieusement « surblindé » de façon « artisanale »

Le Vindictive de retour à Douvres .

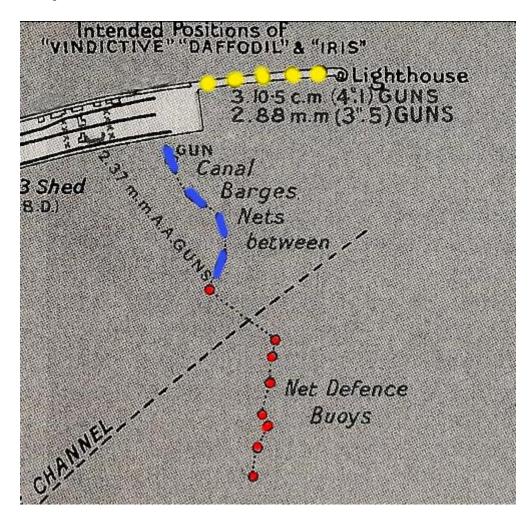


Le Vindictive était l'unité de combat .Il embarquait un arsenal composé de trois Howitzer, 16 mortiers, 10 lance-grenades, des lance-grappins (pour que le navire puisse s'agripper au môle) des lance flammes lourds ,et de nombreuses passerelles d'assaut .

Ce fut la catastrophe :

- Son armement principal fut détruit avant de pouvoir intervenir
- Son armement secondaire aussi.
- Les passerelles furent pour la plupart détruites .
- Les passerelles qui restaient étaient dressées à un angle tel qu'elles étaient peu praticables, donc n'assuraient pas un débit de sortie suffisant donc, condamnait à mort tout quiconque les emprunteraient ...

Le port est sérieusement défendu

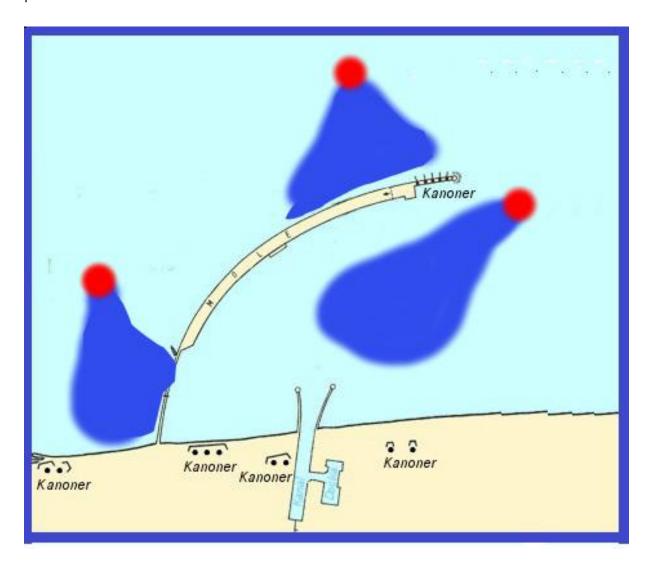


La météo est cruciale.

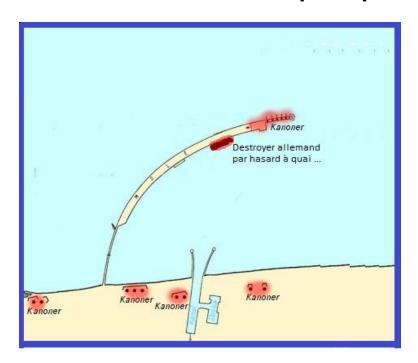
La météo est cruciale pour les nappes de fumigènes .

Ceux-ci sont dispersés au départ de 3 endroits distincts ,à la fois par des navires et par des bouées fumigènes larguées .

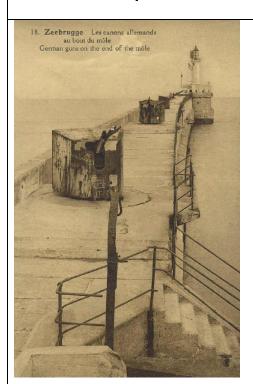
Le môle bloque les fumigènes mais aussi fait effet de voile et aspire les fumigènes qui sont dans le port .



Les défenses allemandes principales :



Canons de la pointe du Môle.



Ces canons-ci peuvent prendre indifféremment comme cible la mer ou la rade, mais ce n'est pas le cas de tous les canons du môle.

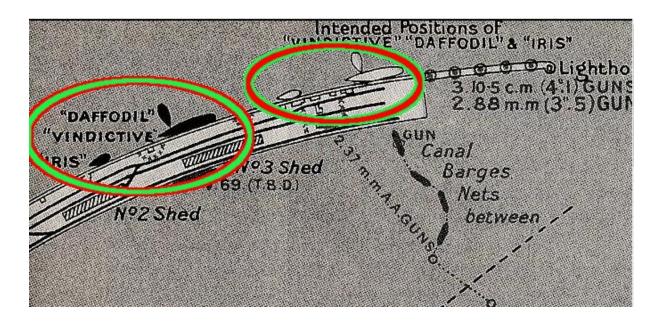
Canons de plage.



« Mise en condition » des allemands.

Pour habituer les allemands à l'agitation du raid, depuis plusieurs jours les anglais attaquaient le soir la zone portuaire de Zeebruge, à la fois par de l'artillerie de marine et par de l'artillerie dans la poche de l'Yser, ce qui fait que le bombardement précédant le débarquement puisse passer tout à fait « inaperçu » .

Le Vindictive ne s'arrête pas au bon endroit ...



Dans la confusion et la fumée, le Vindictive n'accoste pas le môle au bon endroit . La différence entre la position attendue et la position obtenue est de 300 m . Mais ça change « tout »

- a) Ils ne sont plus dans l'ombre des canons.
- b) Ils ne peuvent plus attaquer les canons au lance flamme.
- c) Ils débarquent juste face à des bâtiments dont les toits sont remplis de mitrailleuses .
- d) Et par hasard juste en vis-à-vis d'un destroyer allemand qui ouvre un feu d'enfer de l'autre côté du môle ...

En outre le Vindictive a sérieusement « encaissé » .

En particulier il n'y a plus d'armes lourdes pour contrecarrer l'artillerie à terre .

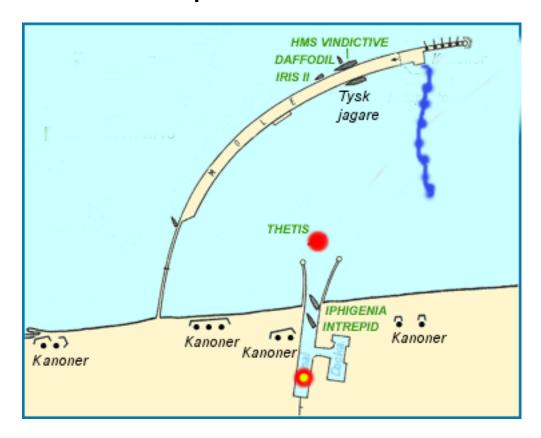
Et ils n'y a plus non plus d'arme intermédiaire type « lance flamme lourd » (au départ destinés à inonder les canons allemands placés juste au dessus d'eux sur le môle .





L'assaut, faute du soutien des armes du croiseurs, tourne court...

Le Théthis se tape le filet



Un large filet sous marin barrait la passe (bleu).

Le Thétis se le prend, et bloque son hélice .

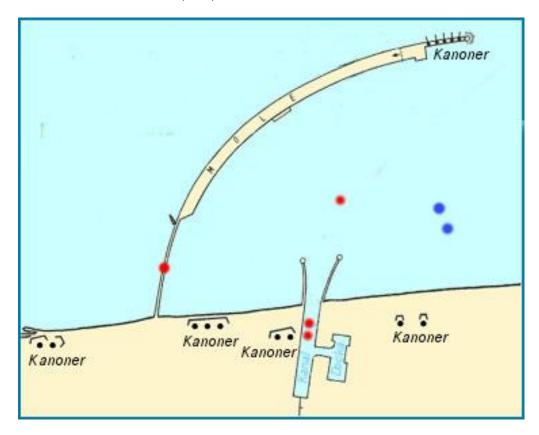
Il dérive.

Là où il est (rouge), il ne dérange personne.

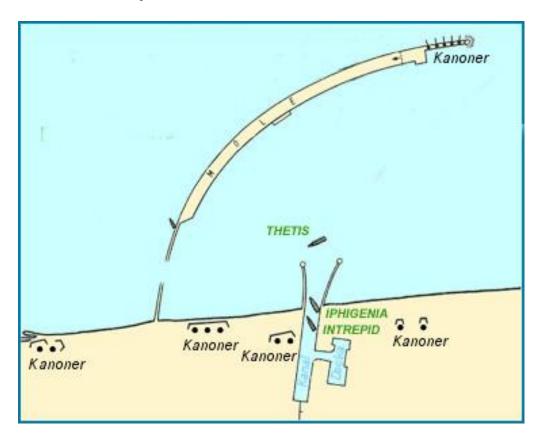
Pourtant son rôle était très important il aurait du s'enfoncer très loin dans le chenal jusqu'aux portes de l'écluse du canal (rouge et jaune) .

Récupération des commandos extérieurs.

Il ne fallait pas oublier les équipages du sous marin, ni des navires d'obstruction (rouge).... 2 vedettes les attendaient (bleu) .



Situation après le raid :



- 1° L'accès au môle est coupé (sauf une passerelle qui a « survécu ») .
- 2° Le Thétis est échoué beaucoup trop au nord et ne gène pas grand-chose .
- 3° L'Iphigénia et l'Intrépid sont échoués au bon endroit mais pas suivant le bon angle ... Ils gènent très peu .

Plutôt que d'essayer de les enlever, les allemands draguent tout autour, ce qui élargit le chenal à cet endroit et permet le passage à marrée haute .

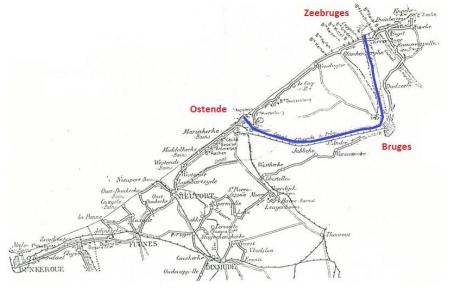
Le blocage proprement dit du port de Zeebrugge aura duré moins d'une semaine ...

Les deux autres passèrent au travers de la brêche créé par le Thétis et furent relativement épargnés par les tirs Allemands, divertis par les nombreuses vedettes qui tournaient à toute allure dans la rade et évacuait les hommes.. De leur côté, l'Iris, puis le Vindictive et le Daffodil quittèrent la jetée sous un rideau de fumée épais qui les sauva d'une destruction certaine.

Au final, les trois navires d'assaut, criblés de éclats, dévastés et couverts de cadavres et de blessés, rentrèrent à Douvres sous les hourras de la foule.

Opération sur Ostende.

L'opération sur Zeebruges devait obligatoirement être couplée à une opération sur Ostende parce que la base sous marine allemande de Bruges avait 2 sorties : Zeebrugge et Ostende .



L'opération su Ostende avait été un échec cuisant: Les Allemands avaient simplement déplacés la bouée d'Ostende de 2400 mètres....

Les navires bloqueurs ont suivi l'emplacement de la bouée et sont venus s'échouer dans les dunes...

La proue du Vindictive est toujours à Ostende à l'entrée de la base navale.